

# CLINTON BUSH **HAITI** FUND



Rapport DÉCEMBRE 2012



## Table des matières

- 3 Lettre des Présidents
- 4 Le mot de la direction
- 5 Le séisme et ses suites
- 6 Le Clinton Bush Haiti Fund
- 8 Principaux axes d'action
- 13 Initiatives stratégiques
- 24 Impact
- 28 Comment l'histoire continuera
- 30 Résultats financiers
- 32 Conseil d'administration
- 33 Appendice



Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable

## Lettre des Présidents

Son Excellence Barack Obama  
Président des États-Unis  
La Maison Blanche  
Washington, DC – États-Unis



Les anciens présidents Clinton et Bush aux côtés du Président Obama à l'occasion de l'annonce de la création du Clinton Bush Haiti Fund.

Cher Monsieur le Président,

Lorsqu'Haïti a été dévasté par le séisme du 12 janvier 2010, nous avons été fiers de répondre à votre appel nous engageant à offrir une solution à la hauteur de la catastrophe, en mobilisant la générosité du peuple américain par le biais du Clinton Bush Haiti Fund.

Ce rapport est destiné à offrir une vue générale de la manière dont le Fonds a aidé les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable.

Le Fonds a œuvré pour soutenir les efforts du peuple haïtien pour reconstruire le pays. Les succès obtenus sont donc les siens et non les nôtres. Nous sommes fiers d'avoir travaillé à ses côtés et d'avoir été les témoins de ses efforts inlassables pour créer un avenir meilleur, plus juste et plus prospère pour Haïti.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre plus profonde gratitude.

William J. Clinton

George W. Bush

# Le mot de la direction

Décembre 2012

Chers amis du Clinton Bush Haiti Fund,

Le 12 janvier 2010, un séisme de magnitude 7.0 a ravagé Haïti, faisant plus de 200 000 morts et détruisant d'innombrables habitations et entreprises. Le Président des États-Unis a demandé à deux de ses prédécesseurs, le Président Bill Clinton et le Président George W. Bush, de répondre ensemble à cette catastrophe, en faisant appel à la générosité du peuple américain pour aider Haïti à se reconstruire en mieux. Depuis sa création, le Clinton Bush Haiti Fund a reçu près de 55 millions USD de plus de 200 000 personnes, entreprises et organisations.

Nous avons utilisé ces dons généreux pour aider les Haïtiens à révolutionner leur pays. Dans le sillage immédiat du séisme, le Fonds a apporté son soutien aux réponses aux besoins urgents. Nous avons ensuite progressivement évolué vers la promotion d'un développement économique intelligent et durable.

Nous avons concentré nos efforts sur la microfinance, les PME et le développement de la main d'œuvre. Nos capitaux ont fructifié des secteurs très divers, de l'agriculture à la santé en passant par la fabrication. Au nombre de nos investissements figurent, par exemple, la reconstruction d'un entrepôt de matériel de bureau détruit par le séisme. Et les principaux destinataires d'aide sont aussi bien des initiatives destinées à revitaliser la plus ancienne institution de microfinance gérée par des femmes, que des projets de formation de centaines de professionnels de l'accueil ou personnels infirmiers, ou encore un programme destiné à ouvrir les métiers de la construction et des travaux publics à des milliers de jeunes « en danger ». Chaque fois que possible nous avons puisé dans nos ressources pour tirer parti au mieux des capitaux d'autres bailleurs de fonds et du secteur privé. Nous avons ainsi alloué une aide au lancement d'un dispositif de crédit hypothécaire et investi directement en fonds propres pour accélérer le lancement du premier projet de construction d'un grand hôtel d'affaires après le séisme.

Le travail en Haïti n'est pas exempt de difficultés : celles-ci vont de la médiocrité des infrastructures aux incertitudes inhérentes aux transitions politiques, en passant par les retards liés aux processus d'importation. Nous mettons néanmoins tout en œuvre pour faire bon usage des fonds qui nous sont confiés par nos donateurs. À cette fin, nous avons : lié les décaissements de tranches de financement à des jalons permettant d'apprécier les progrès réalisés ; fait appel à des tiers pour surveiller les programmes ; et mis en place des partenariats avec des organisations haïtiennes dans le but de développer le potentiel haïtien à long terme.

En conséquence, les graines que nous avons semées continueront à porter leurs fruits au cours des prochaines années. Nous estimons qu'à ce jour, les projets du fonds ont permis de pérenniser ou de créer au moins 7 350 emplois, de former 20 050 professionnels et de fournir des services à plus de 311 000 personnes... et nous n'entendons pas nous en tenir là. Alors que ces organisations recrutent plus de collaborateurs, forment plus de salariés et offrent leurs services à un plus grand nombre de bénéficiaires, ces chiffres iront augmentant.

Aujourd'hui, après avoir fait office de passerelle entre les secours d'urgence, immédiatement après le séisme, et la reconstruction à long terme, nous avons distribué le solde de nos fonds à des organisations qui continueront à les investir dans l'avenir d'Haïti. Désormais, le Fonds multilatéral d'investissement (FMI), qui est membre du Groupe de la Banque interaméricaine de développement, prendra en charge la gestion de programmes qui n'auront pas encore été complètement menés à bien, et recevra des fonds au titre des prêts non remboursés. Ces remboursements seront investis dans des programmes en Haïti conformément à la mission du Fonds, qui consiste à promouvoir les opportunités économiques en Haïti.

Avec le conseil d'administration et les collaborateurs du Clinton Bush Haiti Fund, nous sommes fiers d'avoir canalisé la générosité de nos donateurs dans le but d'aider Haïti à évoluer d'un passé dépendant de l'aide à un avenir empreint d'espoir, ancré dans l'expansion de l'initiative privée, donnant au peuple haïtien les moyens de fixer lui-même son cap et de choisir sa destinée.

Bien cordialement,

Joshua Bolten et Laura Graham

Co-présidents du Conseil d'administration du Clinton Bush Haiti Fund

## Le séisme et ses suites

Lorsque la terre a tremblé en Haïti, elle a détruit des familles, des entreprises et des vies. La tragédie a exacerbé une situation déjà désespérée dans un pays empêtré dans des décennies de querelles politiques, de pauvreté et de dégradations environnementales. Avant la catastrophe, le chômage était déjà élevé en Haïti, et plus de la moitié des Haïtiens vivaient avec moins d'un dollar par jour et soixante-douze pour cent avec moins de deux dollars<sup>1</sup>.

Le séisme a directement affecté près de 1,5 million de personnes, soit approximativement 15 pour cent de la population<sup>2</sup>. Il a laissé dans son sillage des centaines de milliers de morts. En quelques minutes, un million d'Haïtiens sont devenus sans abri. En plus de gigantesques pertes humaines, le tremblement de terre a détruit d'innombrables micro-entreprises et PME, principales sources de revenu et employeurs des plus pauvres au sein de la population haïtienne, ou en a interrompu l'activité. La Banque mondiale, les Nations Unies, la Commission européenne et la Banque interaméricaine de développement ont évalué la valeur totale des pertes et dommages causés par le séisme à un montant estimé de 7,8 milliards \$, soit plus que le PIB haïtien en 2009<sup>3</sup>. Soixante-dix pour cent de ces pertes, c'est-à-dire, 5,72 milliards \$, ont été supportées par le secteur privé. Les entreprises ont perdu des salariés, leur stock et leurs comptoirs, vitrines et espaces de vente ; les institutions de microfinance ont perdu des clients emprunteurs ; et une main d'œuvre déjà en difficulté, de nombreux travailleurs qualifiés. À cela venait s'ajouter le fait que la capacité à répondre aux besoins critiques, tels que la disponibilité de logements sûrs, la prévention du choléra et l'insuffisance de soins médicaux d'urgence, faisait cruellement défaut.



Un ouvrier du bâtiment d'Architecture for Humanity fouille les gravas.



La Palais présidentiel après le tremblement de terre.

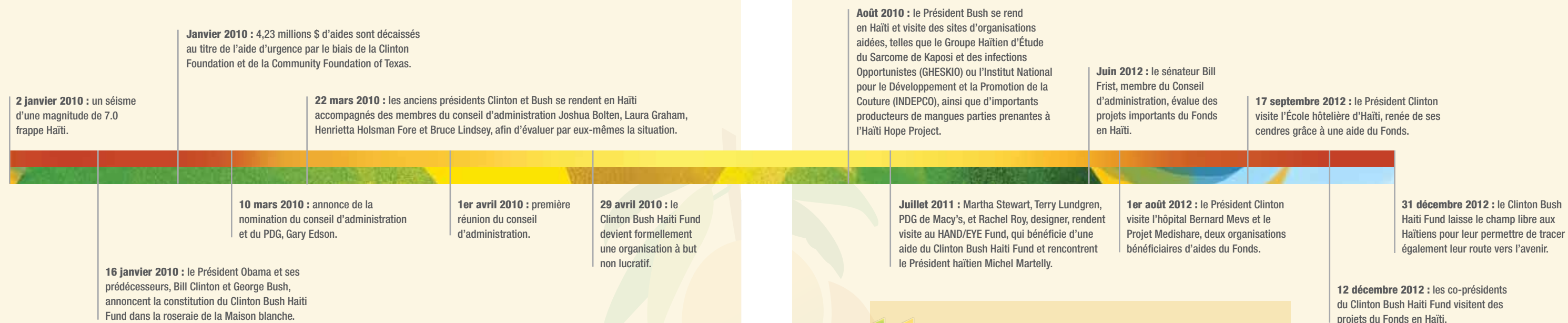
# Le Clinton Bush Haiti Fund

Dans les jours qui ont suivi le séisme, le Président Barack Obama a demandé à deux de ses prédécesseurs, le Président Bill Clinton et le Président George W. Bush, de prendre la tête d'un grand effort de solidarité financière pour aider le peuple haïtien à reconstruire la nation et les vies brisées par la catastrophe. Les deux anciens présidents ont uni leurs forces pour canaliser la compassion du peuple américain à l'égard des victimes du tremblement de terre. L'ampleur du soutien apporté a témoigné de la générosité de la myriade d'organisations qui ont offert à Haïti une aide pour se redresser et de l'engagement des organisations non gouvernementales (ONG) qui se sont efforcées d'apporter une réponse aux besoins immédiats de la population haïtienne.

Le Clinton Bush Haiti Fund a collecté 54,4 millions de dollars auprès de 200 000 donateurs (personnes privées et entreprises), et apporté une contribution à plus de 50 organisations et entreprises différentes, dans le but de soutenir un développement économique intelligent et durable en Haïti.

## Mission et évolution du Fonds

Initialement, le Clinton Bush Haiti Fund a centré ses efforts sur les secours d'urgence dans le sillage de la catastrophe. La première enveloppe d'aide allouée par le Fonds (4,3 millions \$) a été répartie entre 11 organisations spécialistes de l'aide d'urgence. Des aides ont été allouées à des organisations déjà présentes sur le terrain, offrant aux Haïtiens dans tout le pays des denrées alimentaires, des soins médicaux et des abris propres à sauver des vies.

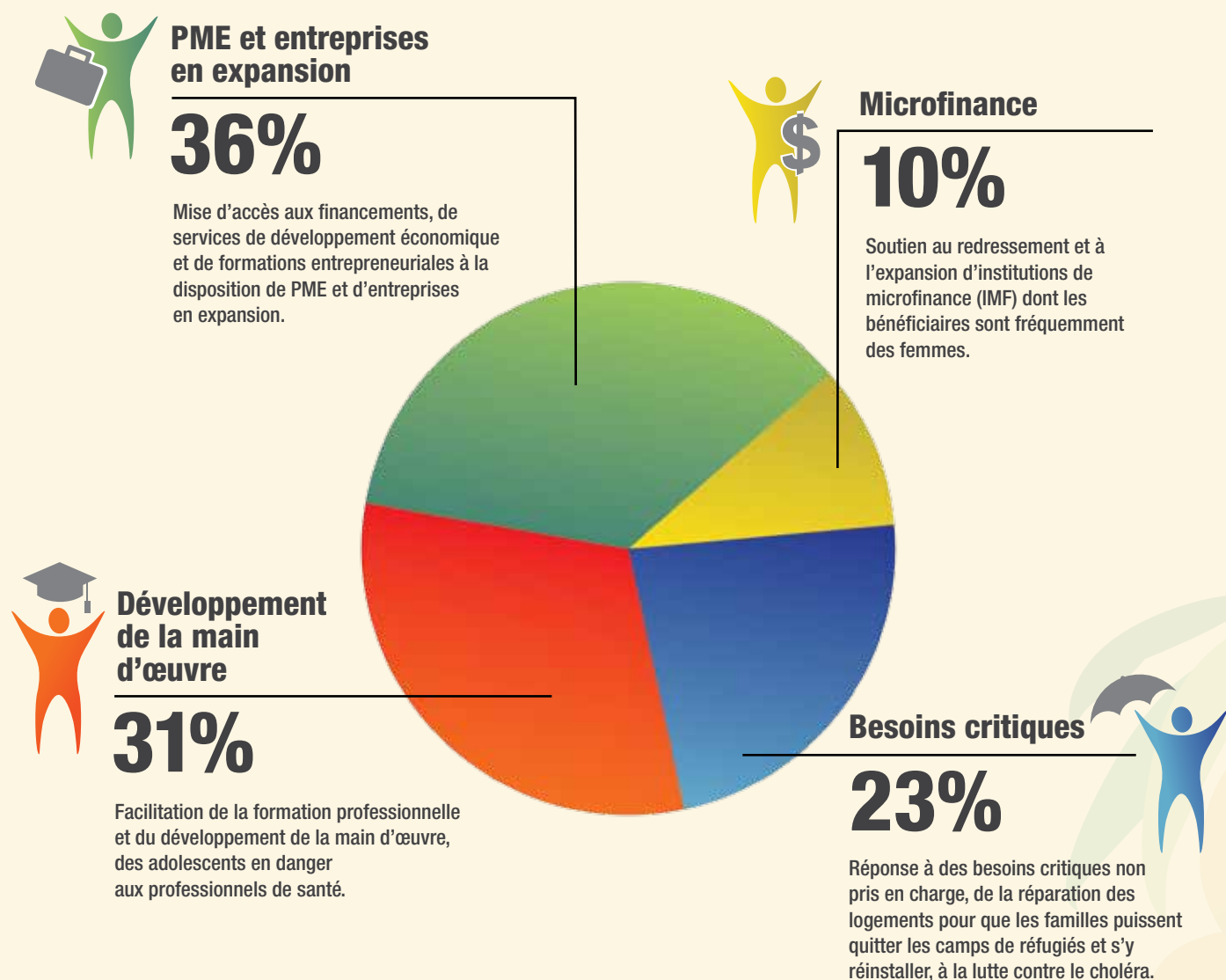


Si le peuple haïtien est déterminé à reconstruire en mieux, il nous incombe de nous engager à faire mieux, afin de veiller à ce que nos efforts contribuent à l'éclosion d'un Haïti correspondant à la description qui en est faite dans le plan stratégique des pouvoirs publics. [Cela signifie] renforcer leur capacité et, in fine, savoir nous effacer car le besoin d'un soutien de notre part se fera moins sentir.

—Président Bill Clinton

# Principaux axes d'action

Le Clinton Bush Haiti Fund a planté des graines de développement économique partout en Haïti, en investissant dans des organisations qui transforment les institutions de microfinance, les PME et entreprises en expansion, et la main d'œuvre haïtienne, tout en répondant également à des besoins critiques jusqu'alors demeurés sans réponse.



Le détaillant de matériel et de fournitures de bureau Global Home & Office Smart a reçu du Fonds un prêt de 350 000 \$ grâce auquel il a pu ouvrir un espace d'exposition et de vente.



Des élèves parcourent les couloirs du collège du Sacré cœur de Port-au-Prince. L'établissement historique a été rebâti par l'entreprise du bâtiment KayTek avec une nouvelle charpente métallique GaMa.

## Mise de services de financements et commerciaux à la disposition des PME

Le séisme a coûté à Haïti 7,8 milliards \$ en dommages et pertes économiques, représentant plus de 120 pour cent du produit intérieur brut du pays (PIB) pour l'année 2009<sup>5</sup>. Pour dynamiser la croissance économique, encourager l'investissement dans des entreprises haïtiennes et remettre la population au travail, il est primordial de créer un climat dans lequel les entreprises peuvent prospérer et se développer.

Le Fonds a aidé des entreprises à se remettre sur pied après le tremblement de terre et par la suite, à se développer, en mettant à leur disposition un accès à des financements sans lesquels elles n'auraient pu survivre et encore moins prospérer. Ce soutien a été direct, sous forme d'aides ou de prêts à des entités à but non lucratif, et indirect, par le biais de subventions et de prêts alloués à des organisations qui prêtaient ensuite ces fonds à des entreprises en valant la peine. Le Fonds a également consenti des prêts en vue de la formation d'entrepreneurs et du financement de porteurs de projet, ainsi que pour mettre en relation des sociétés et présenter des entrepreneurs à des services de développement d'entreprise, pour favoriser leur croissance.

Les exemples ci-après illustrent certains des principaux aspects du soutien apporté par le Fonds aux entrepreneurs et aux PME :

- 2 millions \$ à titre d'aide et sous la forme d'un prêt à Root Capital, fonds d'investissement social à but non lucratif, spécialisé dans l'agriculture, à l'appui de prêts à des PME prometteuses ou en expansion. Root Capital s'est implanté en Haïti avec le soutien du Fonds. Il a depuis prêté des fonds à plus de soixante-dix entreprises haïtiennes exportatrices de marchandises telles que le café et le cacao ;
- une aide de 1,1 million \$ à GaMa Entreprise en vue de la commercialisation de ses charpentes métalliques. Le financement a permis à l'entreprise de construire un site de fabrication, de former des salariés et d'offrir une option de fabrication sûre et abordable ;
- deux aides, d'un montant total de 870 000 \$, à HAND/EYE, pour la création de l'Artisan Business Network (ABN), pour mettre en relation des artisans haïtiens et des spécialistes commerciaux (de la conception de produits à l'emballage et à l'exportation), dans le but de faciliter les commandes de détaillants américains.



## Soutien aux institutions de microfinance (IMF)

Le Fonds a alloué des aides destinées à injecter des capitaux dans les principales IMF haïtiennes qui mettent à la disposition de nombre d'Haïtiens (et notamment les femmes d'affaires et emprunteurs ruraux) les micro-prêts dont dépend leur survie. Après le séisme, les IMF se sont heurtées à d'énormes difficultés. Elles ont perdu des clients et d'autres ont fait défaut, incapables de rembourser leur prêt du fait des pertes subies. Pour demeurer opérationnelles, ces institutions doivent préserver leur capital de base, afin d'être en mesure de prêter à nouveau.

Le Fonds s'est notamment attaché à aider plus particulièrement les IMF les plus tournées vers les activités commerciales. Il les a aidées à recommencer à prêter, tout en encourageant une culture du crédit essentielle à un secteur durable de la microfinance.

Au nombre des principaux exemples figurent :

- une aide de 850 000 \$ au Fonds haïtien d'aide à la femme (FHAF), la première institution haïtienne de microfinance dirigée par des femmes, afin de permettre la restructuration de l'organisation et de l'aider à prêter à nouveau ;
- une aide de 250 000 \$, destinée à contribuer au lancement de l'Haïtian Emergency Liquidity Program (HELP), qui après le séisme, a mis à la disposition d'institutions de microfinance importantes, au nombre desquelles le Fonds haïtien d'aide à la femme (FHAF), la Foundation for International Community Assistance (FINCA) et Action pour la Coopération avec la Microentreprise S.A. (ACME), plus de 2 millions USD.



Grâce à l'Artisan Business Network, Herby Marshall répond à une commande de vases en papier-mâché de Macy's.



## Facilitation de la formation et du développement de la main d'œuvre

Pour encourager la croissance économique et les opportunités en Haïti, le pays doit veiller à ce que les entreprises locales et les investisseurs qualifiés aient accès à une main d'œuvre qualifiée. Le Fonds a donc facilité les formations professionnelles et permettant l'acquisition de compétences sociales à l'intention des Haïtiens dans tout le pays (jeunes, femmes ou professionnels, tels que les personnels infirmiers, médecins, ingénieurs, etc.), afin de contribuer au développement du capital humain dont Haïti a besoin pour se reconstruire.

Le Fonds a attribué des aides à des organisations offrant des formations professionnelles aux Haïtiens, qu'il s'agisse des formations initiales aux métiers du bâtiment destinées aux jeunes en danger ou d'études de deuxième cycle de

l'enseignement supérieur débouchant sur une maîtrise consacrant les compétences de formateurs de personnels infirmiers. Les formations ont concerné un large éventail de secteurs et, ce faisant, ont favorisé la mise en place d'infrastructures de santé, l'adoption de normes de construction, la constitution d'un réservoir de professionnels des métiers de l'accueil et de la fabrication dans le domaine du vêtement, et l'émergence d'une expertise informatique.

Les situations énumérées ci-après illustrent quelques uns des principaux efforts du Fonds en la matière :

- une aide de 260 000 \$ allouée à l'Oasis Foundation, pour l'aider à rouvrir l'École hôtelière d'Haïti, qui forme des professionnels de l'hôtellerie et de la restauration ;
- une aide de 1,58 million \$ à YouthBuild International, qui travaille avec l'ONG locale IDEJEN, afin de soutenir un programme de formation professionnelle pour plus de 9 000 jeunes en danger ;
- une subvention de 1,81 million \$ à Partners in Health, destinée à aider l'organisation à créer un programme de résidence en médecine familiale pour les médecins haïtiens, ainsi qu'un programme de formation pour les personnels infirmiers, dans la périphérie de Port-au-Prince ;
- une aide de 740 000 \$ à Inveneo, en relation avec son programme Connected Cities, pour la formation de professionnels informatiques à l'installation et à la maintenance de réseaux haut débit sans fil, afin de permettre aux populations des régions rurales d'Haïti d'accéder à Internet.



Lorsque les femmes et les hommes d'Haïti ont accès aux réseaux et à des financements leur donnant les moyens de développer leurs activités et leurs communautés, ils sont en mesure de participer pleinement à l'économie nationale et internationale.



—M. Alexis Herman

Membre du conseil d'administration du Clinton Bush Haiti Fund



Grâce à un prêt de FINCA, Desiral a pu poursuivre son activité de commerce de fruits de mer.



Inveneo apporte l'Internet haut débit dans les régions rurales d'Haïti.



Renade reçoit une jambe artificielle au Limb and Brace Center de BRAC.



### Réponse à des besoins critiques non satisfaits

En plus des 4,23 millions \$ versés par le Clinton Bush Haiti Fund au titre de l'aide d'urgence, le Fonds a utilisé une partie de ses ressources pour combler des lacunes et répondre à des besoins critiques non satisfaits. De la réhabilitation d'habitations à la lutte contre le choléra, en passant par l'aide à l'intégration des personnes handicapées au monde du travail, le Fonds a alloué de multiples subventions destinées à contribuer à relever les défis qui empêchent les Haïtiens de reconstruire leur pays. Dans le même temps, nombre de ces programmes ont favorisé la pérennisation ou la création d'emplois durables, tout en formant également des professionnels pour reconstruire un meilleur Haïti.

Au nombre des programmes phares dans ce domaine, mentionnons :

- une aide de 908 000 \$ au centre de recherche médical et de soins haïtien GHESKO, au titre de la prestation de soins, de la formation professionnelle et de la mise de services de microfinance à la disposition de résidents de camps déplacés par le séisme ;
- une aide de 250 000 \$ au Bangladesh Rehabilitation Assistance Committee (BRAC), dans le but de contribuer à la création du Limb and Brace Center, dont la mission consiste à offrir des services prothétiques et orthétiques aux Haïtiens handicapés physiques ;
- une aide de 100 000 \$ à l'African Methodist Episcopal Church Service and Development Agency (AME-SADA), à l'appui d'un projet de prévention et de traitement du choléra dans le département haïtien de l'Ouest.

## Initiatives stratégiques



Des travailleurs du bâtiment « montent un étage » du Royal Oasis Hotel.

Pour donner corps à ses projets, le Fonds a investi les capitaux mis à sa disposition par ses bailleurs de fonds de manière stratégique :

1. en utilisant les prêts et investissements en fonds propres de manière à leur permettre d'en avoir plus pour leur argent, et de recycler les fonds ainsi générés dans de nouveaux projets ;
2. en exploitant son capital et sa marque au moyen de partenariats avec d'autres donateurs de premier plan, notamment des investisseurs du secteur privé, et en faisant office de catalyseur pour rendre possibles des projets à grande échelle ;
3. en apportant un soutien à des secteurs stratégiques contribuant à une reconstruction à long terme et au développement durable ;
4. en encourageant des évolutions importantes en termes de politiques publiques, afin d'ouvrir l'économie haïtienne aux investissements nationaux et étrangers ; et
5. en favorisant des synergies entre des programmes répondant à des besoins communs à plusieurs secteurs.

## 1 Philanthropie entrepreneuriale et utilisation des prêts et investissements en fonds propres

Le Fonds s'est appuyé sur des investissements liés à un programme (*Program-Related Investments, PRI*) pour allouer des prêts à de petites entreprises qui ne peuvent accéder aux financements par des canaux normaux. L'utilisation de prêts et d'investissements en fonds propres génère des capitaux qui peuvent être recyclés dans de nouveaux projets lorsqu'un prêt est remboursé ou un investissement rentabilisé, ce qui permet un usage optimal des ressources mises à disposition par nos donateurs, pour un impact maximal. Dans un article récent, le *Wall Street Journal* expliquait qu'« en investissant dans des entreprises commerciales qui réussissent, les fondations font coup double »<sup>6</sup>. La valeur à long terme estimative des 6,8 millions \$ alloués par le Fonds sous forme de prêts et d'investissements en actions s'élève, après remboursement des prêts et rentabilisation des investissements en fonds propres, à 13,5 millions \$<sup>7</sup>.

Parmi les principaux investissements du Fonds liés à un programme figurent :

- la mise à disposition d'une combinaison de prêts et d'aides en vue de la constitution d'une protection de premier niveau contre les pertes, ainsi que d'une assistance technique, dans le but de faciliter l'implantation en Haïti de Root Capital. Le fonds d'investissement social met des financements et prêts commerciaux à la disposition d'exploitations agricoles dans le monde entier. Depuis lors, Root Capital a consenti des prêts à diverses organisations haïtiennes, de la Coopérative des Planteurs de Café de l'Arrondissement de Belle-Anse (COOPCAB) à la Société Générale de Production Agroindustrielle (SOGEPA), spécialisée dans l'exportation de cacao ;
- la mise à disposition de la Société Financière Haïtienne de Développement S.A. (SOFIHDES) d'une combinaison de prêts et d'aides. Ce dispositif a permis à l'unique banque haïtienne de développement de consentir de multiples prêts à les PME locales ;
- un investissement en fonds propres de 2 millions \$ dans le Royal Oasis Hotel. Avant le séisme, le projet hôtelier, d'une valeur de 29 millions USD, était la propriété d'investisseurs locaux. Il était achevé à 40 % et intégralement financé. Après le tremblement de terre, l'hôtel a perdu un grand nombre d'investisseurs, d'où la nécessité de recapitaliser l'entreprise. C'est à cette occasion que le Fonds est entré au capital, contribuant à combler un déficit de financement de 7,5 million \$.



La SOFIHDES a consenti un prêt à l'atelier de menuiserie et d'ébénisterie HENROPO pour lui permettre d'acheter des équipements modernes.

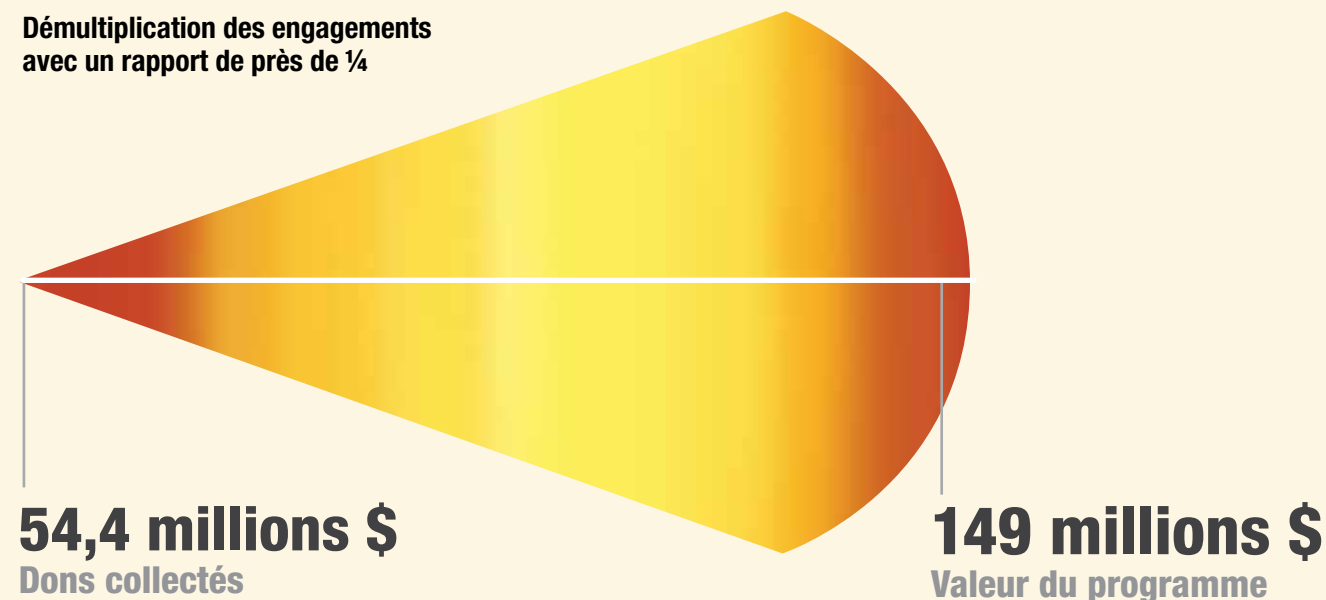
« Notre but est d'offrir de l'espoir au peuple d'Haïti, en aidant [le pays] à se transformer et, d'une société dépendante des subventions et de l'aide, à devenir une nation de croissance sur la voie de la prospérité. »

—Président George W. Bush

## 2 Partenariats créatifs pour tirer parti au mieux du capital

Le Fonds s'est efforcé de nouer des partenariats avec le plus grand nombre d'autres organisations possibles, afin de tirer parti au mieux des financements d'autres donateurs et partenaires. Il a fréquemment été le premier à appuyer un projet, assumant les risques que d'autres ne pouvaient ou ne voulaient pas prendre, et utilisant son capital et sa marque pour attirer d'autres investisseurs. Ce volontarisme a rendu possible la mise en œuvre de projets à grande échelle d'une valeur de 149 millions \$, avec un effet de levier financier par rapport aux engagements de pratiquement un à quatre.

Démultiplication des engagements avec un rapport de près de ¼



Par exemple :

- une aide 500 000 \$ à Solar Electric Light Fund (SELF) a apporté l'énergie solaire dans le village isolé de Boucan-Carré. Un investissement conjoint d'un million \$ avec NRG Energy a rendu possible ce projet ;
- une aide de 150 000 \$, allouée à Arc Finance, a permis de lancer un programme permettant à la diaspora haïtienne d'expédier à leurs amis et aux membres de leur famille en Haïti des équipements énergétiques propres au moyen de paiements directs. Le Fonds multilatéral d'investissement de la Banque interaméricaine de développement a affecté 760 000 \$ pour couvrir les coûts du projet une fois que le Fonds a eu approuvé un nécessaire financement par contrepartie ;
- l'aide de 250 000 \$ allouée par le Fonds a constitué une protection de premier niveau contre les pertes qui a fait office de catalyseur pour le lancement de l'Haitian Emergency Liquidity Program (HELP), qui a aidé les institutions de microfinance à se redresser par le rachat de prêts affectés par le séisme. Ce faisant, le Fonds a permis le déblocage d'investissements d'autres donateurs, ce qui a permis de porter à plus de 2 millions \$ le capital d'HELP.

### 3 Investissements dans des secteurs stratégiques

Le Fonds a ciblé des initiatives et secteurs stratégiques essentiels au succès et à la durabilité de la reconstruction sur le long terme.

- **assurance** : en Haïti, le secteur de l'assurance est sous-développé. Le taux de pénétration de l'assurance (c'est-à-dire, le volume des primes d'assurance en pourcentage du PIB) est estimé à approximativement 0,3 pour cent (par rapport à 4 pour cent au Chili et 1,5 pour cent en République dominicaine). Un marché dynamique de l'assurance accroîtrait le degré de préparation aux catastrophes, permettrait la constitution de capital et contribuerait à attirer les investissements étrangers. Ainsi, le Fonds a-t-il réalisé un investissement en fonds propres d'un million \$ dans le capital d'Alternative Insurance Company (AIC), unissant ses efforts à ceux de la Banque interaméricaine de développement et d'autres partenaires pour renforcer la base de capital d'AIC et contribuer à offrir des produits de micro-assurance aux populations les plus pauvres qui, d'ordinaire, n'ont pas accès à la protection offerte par l'assurance ;
- **logement** : le Clinton Bush Haiti Fund a investi 3 millions \$ en vue de la constitution d'une protection de premier niveau contre les pertes, dans le cadre d'un programme de financement de logements évalué à plus de 20 millions \$ ayant vocation à mettre le prêt garanti par hypothèque immobilière à la disposition des citoyens ordinaires. Le capital avancé par le Fonds a rendu possible le déblocage de 17 millions \$ de financement de dette par l'Overseas Private Investment Corporation (OPIC) et de 6 millions \$ de l'Agence des États-Unis pour le développement international (*United States Agency for International Development, USAID*),



HAUT, DE GAUCHE À DROITE : un des adolescents en danger formé par YouthBuild. Des ouvriers du bâtiment sur le chantier du Royal Oasis Hotel. L'une des équipes de constructions formées aux meilleures pratiques dans ce domaine par Architecture for Humanity.



Des membres de la coopérative de planteurs de café COOPCAB (bénéficiaire d'un prêt de Root Capital) trient des grains de café.



Anne Marie examine les réparations effectuées sur la maison dont elle est propriétaire, qui ont été facilitées par la Fondation panaméricaine de développement.



Des élèves de l'École hôtelière d'Haïti

permettant de couvrir les dépenses d'exploitation et l'assistance technique. Le Fonds a également apporté un soutien à J/P Haitian Relief Organization (J/P HRO) et à la Fondation panaméricaine de développement (*Pan American Development Foundation*) pour la réhabilitation et la modernisation de logements endommagés à Port-au-Prince et Léogâne, qui se trouvaient à l'épicentre du séisme. Ensemble, ces organisations ont permis à plus de 7 300 personnes hébergées dans des camps provisoires ou des logements de fortune dangereux de se réinstaller dans des quartiers rénovés.



- **Entrepreneuriat** : nombre d'Haïtiens désireux de créer leur entreprise considèrent la transition d'Haïti vers une économie formelle comme inutilement pesante. Pour les Haïtiens, la création d'une activité économique est synonyme de coûts élevés et de défis logistiques<sup>8</sup>. Pour contribuer à attirer plus d'entrepreneurs vers le secteur formel et mettre à leur disposition des services financiers et de développement d'entreprise, le Fonds a attribué à TechnoServe une subvention de 2 millions \$ pour la création d'un « accélérateur d'affaires » (*Haitian Business Accelerator*), qui a d'ores et déjà offert un soutien à plus d'un millier d'entrepreneurs potentiels, et apporté aux meilleurs d'entre eux une assistance en matière de business plan, ainsi que des financements initiaux. Le Clinton Bush Haiti Fund a également mis à la disposition de l'université Quisqueya d'Haïti une aide en vue de la création d'un centre pour l'entrepreneuriat et l'innovation.



HAUT : un prêt a contribué à la rénovation du Cap Lamandou Hotel, à Jacmel. BAS : des entrepreneurs en herbe suivent un programme de formation à l'entreprise à l'université Quisqueya.

- **Tourisme** : Haïti « espère laisser derrière lui son passé tumultueux et se réinventer en tant que terre d'investissement et destination touristique »<sup>9</sup>. À cette fin, Haïti doit disposer de structures lui



DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE, EN PARTANT DE LA PHOTO SITUÉE EN HAUT À GAUCHE : des professionnels de santé travaillent à l'hôpital Bernard Mevs. Des entrepreneurs du secteur du prêt-à-porter assistent à une formation organisée par l'Institut national pour le développement et la promotion de la couture (INDEPCO). Des personnels infirmiers se forment aux soins médicaux d'urgence dans le cadre du programme d'éducation de l'International Medical Corps.

permettant d'accueillir les investisseurs et les voyageurs qu'attend le pays. Le Fonds a contribué à dynamiser les secteurs de l'hôtellerie et du tourisme en ouvrant un accès au capital pour des projets hôteliers dans tout le pays, ainsi qu'en formant des professionnels capables d'exploiter et de faire fonctionner ces hôtels et les nombreux autres qui ouvrent leurs portes maintenant.

- Formation : le Fonds a mis à la disposition de l'Oasis Foundation une aide pour la réouverture de l'École hôtelière d'Haïti dans le but de former des professionnels de l'hôtellerie.
- Hôtels : en plus de son investissement précoce dans le Royal Oasis Hotel, le Fonds a accordé un prêt pour la rénovation du Cap Lamandou Hotel, à Jacmel, qui s'efforce d'obtenir la marque Comfort Inn de Choice Hotel International. D'autres chaînes internationales ont également commencé à introduire leur marque en Haïti<sup>10</sup>.
- artisanat : les artisans haïtiens sont isolés. Ils ne disposent pas des réseaux ni de la capacité requise pour répondre à des commandes importantes destinées à l'exportation, ni même à la demande touristique. Le Fonds s'est donc efforcé de renforcer le secteur artisanal par une série d'aides et d'investissements ciblés. Une subvention allouée à Aid to Artisans a aidé des artisans haïtiens, dans le sillage du séisme, à obtenir des commandes d'acheteurs tels qu'Anthropologie ou Williams-Sonoma. Un soutien à HAND/EYE a permis de créer l'Artisan Business Network (ABN) dans le but de mettre des artisans haïtiens de Jacmel, Port-au-Prince et Croix-des-Bouquets en relation avec une expertise commerciale, afin d'obtenir des commandes de détaillants américains tels que Macy's Store et Macys.com. Et enfin, une aide a été mise à la disposition de ModAyiti, qui s'est donnée pour mission de lancer un atelier complet de fabrication de prêt à porter.



HAUT : un artisan se prépare à répondre à une commande internationale. EN BAS À GAUCHE : un étudiant reçoit des félicitations à l'issue de la formation professionnelle suivie avec YouthBuild. EN BAS À DROITE : Gabrielle Jeune figure parmi les 20 personnels infirmiers diplômés à l'issue du deuxième cycle de formation assuré par l'International Medical Corps.



- **santé** : le secteur haïtien de la santé est confronté à des défis anciens : médiocre desserte des zones rurales, manque de soins de qualité, pénurie de médecins et de personnels infirmiers. Ces handicaps ont été aggravés par le séisme<sup>11</sup>. Ils se traduisent par des taux élevés de mortalité et de morbidité, mais ont en outre un effet débilant sur l'économie. Une population en meilleure santé est gage d'une économie qui se porte mieux. Le Clinton Bush Haiti Fund a donc concentré ses efforts sur l'amélioration des infrastructures sanitaires haïtiennes, notamment par la formation de soignants et de personnels du secteur de la santé.

Au nombre de nos efforts figuraient :

- une aide de 1,8 millions \$ allouée à Partners in Health dans le but de créer un programme de résidence en médecine familiale pour les médecins haïtiens et un programme de formation pour les personnels infirmiers en milieu rural ;
- une subvention de 1,5 million \$ à International Medical Corps en vue de la création d'un programme de formation aux soins d'urgence dans le cadre de l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti ;
- une aide de 460 000 \$ au Regis College Haiti Project qui propose une maîtrise sanctionnant les compétences des formateurs de personnels infirmiers enseignant au sein des institutions d'enseignement supérieur d'Haïti ;
- une aide de 440 000 \$ au Project Medishare, au titre de la formation de professionnels de santé à l'utilisation d'équipements hospitaliers de haute technologie, et notamment un scanner 16 coupes, à l'hôpital Bernard Mevs, le centre de traumatologie le plus en pointe d'Haïti.

## 4 Évolutions des politiques publiques

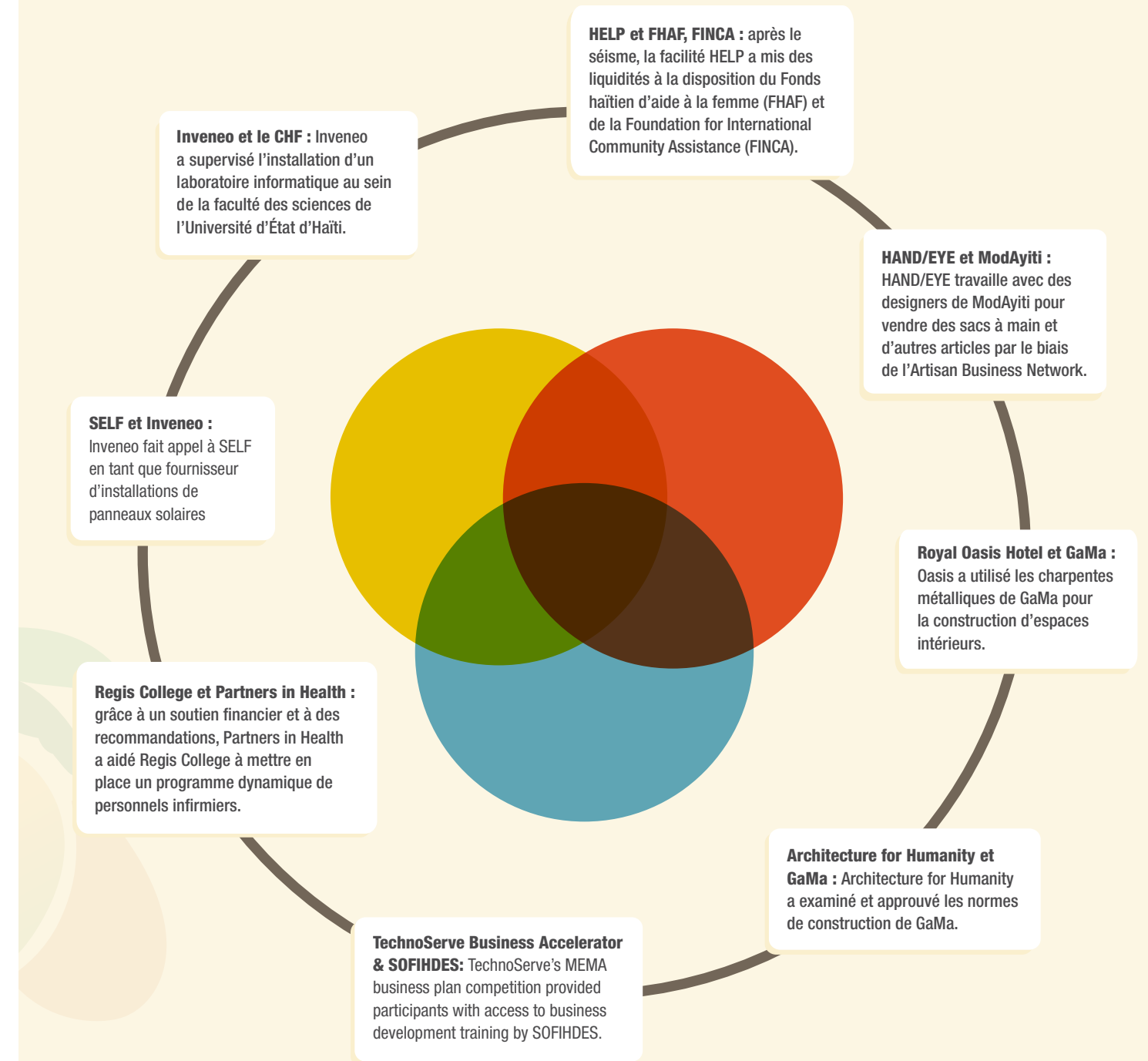
Le succès et la durabilité de la reconstruction d'Haïti sur le long terme dépendront également d'évolutions des politiques publiques haïtiennes propres à favoriser l'éclosion d'un environnement propice à l'expansion du commerce à l'échelle régionale, aux investissements étrangers directs et à la facilitation de la création et du développement d'entreprises.

Le secteur de l'habillement a été, pour les présidents, l'occasion de développer l'investissement étranger en Haïti et, ce faisant, de créer des emplois. Peu après avoir décidé d'unir leurs forces pour lever des fonds dans le but d'aider Haïti à se redresser après le séisme, Bill Clinton et George Bush ont également appelé à l'adoption d'une législation destinée à élargir les préférences commerciales à l'industrie textile et au secteur de la fabrication de vêtements en Haïti<sup>12</sup>. Ce qui fut fait par le biais de la loi américaine relative au programme pour le décollage économique d'Haïti (*Haiti Economic Lift Program Act*)<sup>13</sup>. Grâce à un dispositif flexible de préférence commerciale, la loi a permis d'intensifier les exportations vers le marché américain de vêtements fabriqués en Haïti<sup>14</sup>. Dans le cadre de la priorité donnée à l'investissement étranger dans le secteur de la fabrication, le 11 janvier 2011, le Président Clinton s'est joint au fabricant sud-coréen du secteur de l'habillement Sae-A Trading Co. Ltd., pour annoncer de nouveaux investissements destinés à booster la capacité de fabrication, ce qui devrait, d'après certaines estimations, se traduire par la création de 20 000 emplois pour les travailleurs haïtiens du vêtement<sup>15</sup>.

Le Fonds s'est également réjoui des récentes évolutions imprimées aux politiques publiques par le gouvernement, sous l'égide du Président Martelly, dans le but de réduire les délais et le coût de la création et du développement d'entreprises en Haïti. Avant le tremblement de terre, Haïti figurait dans les tréfonds du classement international, établi par la Banque mondiale, en fonction du climat des affaires (*Doing Business Index*). Ces changements et d'autres à venir attestent de la volonté du pays de grimper dans le classement et de signaler qu'Haïti est désormais sur la voie de l'expansion économique.

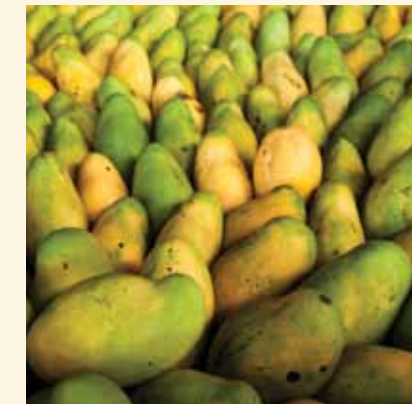
## 5 Encourager les synergies entre partenaires

Le Clinton Bush Haiti Fund a investi dans des organisations qui, partout en Haïti, répondent à des attentes importantes. Nombre des bénéficiaires du Clinton Bush Haiti Fund ont collaboré au partage de services et d'expertise, certains sur les instances du Fonds, d'autres de leur propre chef. Ces programmes ont aidé Haïti à améliorer l'avenir, en remplissant leur mission propre et permettant à d'autres organisations de remplir la leur.





DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE, EN PARTANT DE LA PHOTO SITUÉE EN HAUT À GAUCHE : un artisan se prépare à répondre à une commande internationale. EN BAS À GAUCHE : Port-au-Prince. Des artisans haïtiens appartenant à l'Artisan Business Network présentent leur travail. Des ouvriers de la société de fabrication de jauges légères en acier CLYF Quincaillerie en plein travail. Un prêt de Root Capital à la COOPCAB a aidé la coopérative cafetière à exporter sa récolte.



DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE, EN PARTANT DE LA PHOTO SITUÉE EN HAUT À GAUCHE : des élèves de l'École salésienne nationale des arts et métiers en cours de formation avec du matériel de construction modernisé. Un cultivateur de mangues reçoit un petit prêt dans le cadre du programme de crédit aux agriculteurs de TechnoServe, en partenariat avec le Haiti Hope Project. Les formateurs infirmiers qui obtiennent une maîtrise de Regis College transmettent leur savoir aux élèves infirmiers. Le Haiti Hope Project contribue à veiller à ce que les mangues soient exportées.



# Impact

## Continuer à promouvoir le développement économique et la création d'emploi

Les investissements du Fonds sont les graines d'un développement économique qui continuera à croître après que le Fonds ait confié à d'autres le soin de poursuivre sa mission. Leur travail débute à peine et ses véritables effets commencent à peine à se faire sentir. Nombre des projets dans lesquels s'est impliqué le Fonds sont en cours et porteront leurs fruits à l'avenir, encore que certains affichent déjà un résultat positif.



**7 350 EMPLOIS**  
créés... et ce n'est pas fini

Le Clinton Bush Haiti Fund a œuvré pour développer les moyens d'existence des Haïtiens partout dans le pays. À ce jour, les investissements du Fonds ont créé ou préservé directement 7 350 emplois.



**20 050**  
**PROFESSIONNELS**  
formés... et ce n'est pas fini

Le Clinton Bush Haiti Fund a apporté un soutien à des programmes de formation de main d'œuvre des segments divers de la population haïtienne, de la jeunesse en danger aux professionnels soignants. À ce jour, les investissements du Fonds ont permis de former 20 050 professionnels.



**311 000 VIES**  
améliorées... et ce n'est pas fini

Les multiples partenaires du Fonds ont affecté la vie et les moyens d'existence d'Haïtiens de multiples manières. Familles, emprunteurs, locataires et agriculteurs continuent d'en profiter. Au total, plus de 311 000 existences haïtiennes ont été affectées par ces projets, profitant des investissements réalisés par le Clinton Bush Haiti Fund.






Des ouvriers de l'usine KayTek de GaMa fabriquent des éléments de charpente métallique destinés à la construction.



Affiche conçue par un lycéen du Maryland dans le cadre du projet Une affiche pour célébrer Haïti (*Celebrate Haiti Poster*).

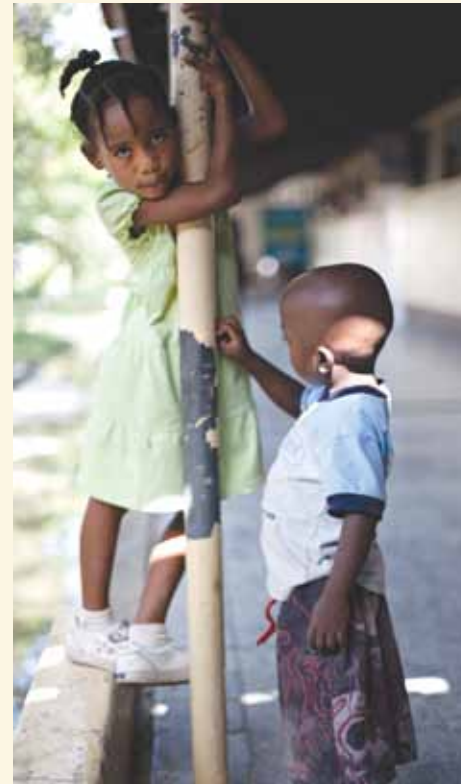
## Pour qu'Haïti ne soit pas oublié

L'un des aspects de la mission du Fonds en vue de la création d'un avenir meilleur consistait à se faire le témoin des efforts des Haïtiens pour reconstruire leur pays, et à éviter qu'une fois de plus Haïti ne tombe dans les oubliettes de l'actualité. Un flux constant d'information positive informe les donateurs du bon usage qui est fait de leurs fonds, encourage une conversation sur les besoins et les succès d'Haïti et contribue à braquer les projecteurs sur les professionnels dévoués créateurs d'emploi et salariés, l'accès aux financements et les programmes de formation.

- **Sensibilisation** : le Fonds a contribué à animer la conversation sur les progrès de la reconstruction sur de multiples supports médiatiques. En ligne, avec [www.ClintonBushHaitiFund.org](http://www.ClintonBushHaitiFund.org), ainsi que par courrier électronique et au moyen des médias sociaux, le Fonds a offert un flux régulier de points d'actu, de profils personnels et de récits des succès obtenus au moyen de programmes soutenus par le Clinton Bush Haiti Fund.
  -  courrier électronique : communication avec une liste d'envoi comportant 197 000 abonnés<sup>16</sup> ;
  -  Facebook ([www.facebook.com/clintonbushhaitifund](http://www.facebook.com/clintonbushhaitifund)) : plus de 39 000 fans<sup>17</sup> ;
  -  Twitter ([twitter.com/cbhaitifund](http://twitter.com/cbhaitifund)) : plus de 8 000 abonnés<sup>18</sup>.
- **Sensibilisation des enfants** : les enfants jouent un rôle important dans la commémoration et la célébration d'Haïti. Ils sont de précieux ambassadeurs porteurs d'espoir pour le pays, leurs amis, leurs familles et leurs semblables. Une page spéciale du site Internet, [www.ClintonBushHaitiFund.org/kids](http://www.ClintonBushHaitiFund.org/kids), met à la disposition des élèves (et des enseignants) les ressources dont ils ont besoin pour découvrir l'histoire haïtienne et la vie des élèves dans la nation insulaire, organiser des événements ou des collectes de fonds, et finalement parler plus fort pour Haïti.
  - Ainsi, le projet Une affiche pour célébrer Haïti (*Celebrate Haiti Poster*) a-t-il aidé les élèves et enseignants, partout aux États-Unis, à se remémorer le séisme dévastateur et à célébrer les victoires d'Haïti. Des enfants et adolescents ont, en classe, à l'église, dans le cadre de troupes de scouts et dans des camps de vacances, du Minnesota à la Floride, en passant par l'État de New York, créé ces œuvres d'art uniques et colorées. Dans le même temps, ce qui est loin d'être négligeable, ces jeunes ont appris à connaître et ont partagé l'histoire et la culture haïtiennes.



DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRER, EN PARTANT DE LA PHOTO SITUÉE EN HAUT À GAUCHE : un médecin assiste à une conférence donnée par le Dr Donaldson, de l'International Medical Corps. Le Président Bush rend visite aux salariés d'un centre de distribution de mangues. Des enfants d'un camp de toile s'amusent au centre GHESKIO après l'école. Le Président Clinton aux côtés de collaborateurs de GHESKIO. Un artisan fabrique un panier sur une armature à La Vallée.



- **Dons** : le Clinton Bush Haiti Fund a reçu des dons de plus de 200 000 personnes, entreprises et organisations de tout type. Le Fonds est reconnaissant à tous ses soutiens à la fois de leurs fonds et de leur engagement pour l'avenir d'Haïti. De l'aide institutionnelle considérable apportée par Prudential Financial, Inc. aux salariés de Nordstrom qui se sont réunis pour collecter des fonds, en passant par les églises, groupes scolaires et enfants réunissant des fonds en lieu et place de cadeaux d'anniversaire, le pays a répondu avec générosité.

• **Exemples de soutien** :

- Leonardo di Caprio et Beyoncé<sup>19</sup> ont chacun donné un million \$, immédiatement après le tremblement de terre, tandis que le Président Obama donnait au Fonds 200 000 \$ sur son prix Nobel ;
- la National Football League Players Association, la National Basketball Players Association, la National Hockey League Players Association et la National League Baseball Players Association ont uni leurs efforts dans le cadre d'une campagne « One Team 4 Haiti »<sup>20</sup>. La campagne a réuni ces quatre grands sports pour encourager les dons ;
- le Council of Fashion Designers of America et sa présidente, Diane von Furstenberg, ont lancé un t-shirt « Fashion for Haiti » dont les produits de la vente ont été reversés au Fonds<sup>21</sup> ;
- Swarovski a créé, avec le designer de joaillerie Steven Webster, un bracelet caritatif destiné à bénéficier au Fonds<sup>22</sup> ;
- la marque Dodge a, en partenariat avec le Rock 'n' Roll Marathon, versé des dons au Fonds lorsque des participants choisissaient d'essayer ses véhicules<sup>23</sup>.

• **Couverture de presse**

- Dans le sillage immédiat du séisme et la focalisation sur les besoins immédiats, tels que le logement et l'alimentation, il a fallu du temps pour que le message du Fonds quant à l'importance du développement économique soit entendu. Cependant, avec le passage de l'aide d'urgence à la reconstruction au long cours, ce message a trouvé un écho dans les médias qui ont mis l'accent sur les besoins à long terme d'Haïti.

**CJ Caribbean Journal**

« Je crois que la bonne nouvelle tient au fait qu'il est de plus en plus largement admis que l'importance que nous attachons aux opportunités économiques (la promotion de l'emploi, la formation de la main d'œuvre, etc.) doit constituer le socle d'une reconstruction couronnée de succès.<sup>24</sup> »

—Gary Edson  
PDG du Clinton Bush Haiti Fund  
Octobre 2011

**FP Foreign Policy**

« Haïti compte 9,8 millions d'habitants et, avant le séisme, au moins la moitié d'entre eux étaient au chômage. Si nous concentrons nos efforts sur la tâche singulière consistant à leur offrir un emploi, et même si nous ne faisons que cela, la reconstruction d'Haïti pourrait être un succès<sup>25</sup>. »

—Dr Paul Farmer (MD, PhD)  
Professeur et anthropologue  
Décembre 2011

**The New York Times**

« En dernière analyse, Haïti a moins besoin d'aide que de commerce<sup>26</sup>. »

—Nicholas Kristof  
Journaliste, deux fois récompensé par le Prix Pulitzer  
Décembre 2010

**FAST COMPANY**

« Pour aider le peuple haïtien à prendre le tournant vers un avenir meilleur, la communauté internationale doit commencer par porter son regard au-delà des donations et faire du développement économique un point central de la reconstruction d'Haïti<sup>27</sup>. »

—Katherine Pickus  
Vice-président d'Abbott Fund  
Avril 2011

# L'histoire continue

Haiti sera transformé par les Haïtiens eux-mêmes. À la différence de nombre d'ONG traditionnelles, le Fonds était, dès son origine, destiné à avoir une existence finie. De précédents fonds présidentiels d'aide d'urgence, tels que le Bush Clinton Katrina Fund opéraient déjà dans le cadre du même modèle à court terme.

Le Clinton Bush Haiti Fund a distribué ses fonds à des organisations chargées de promouvoir un développement économique intelligent et durable, et ces groupes continueront à les investir de manière productive en Haïti. À l'avenir, le Fonds multilatéral d'investissement (FMI), qui est membre du Groupe de la Banque interaméricaine de développement, prendra en charge la gestion de programmes qui n'auront pas encore été complètement menés à bien, et recevra des fonds au titre des prêts non remboursés. Ces remboursements seront investis dans des programmes en Haïti conformes à la mission du Fonds, qui consiste à promouvoir les opportunités économiques en Haïti.



Des élèves de l'établissement d'enseignement professionnel au GHESKIO.



Grâce à Inveno, des enfants ont accès à l'Internet haut débit.



Une infirmière reçoit son certificat à l'issue d'une formation de l'International Medical Corps.



Un travailleur du bâtiment contribuant à un projet d'Architecture for Humanity.



Artisan au travail.



Cours de musique à l'école primaire du GHESKIO.



Un inspecteur étudie les plans de réparation d'une maison établis pour la Fondation panaméricaine de développement.



Artisans développant de nouveaux produits.



Fabrication de paniers dans La Vallée.



Exploitant agricole.



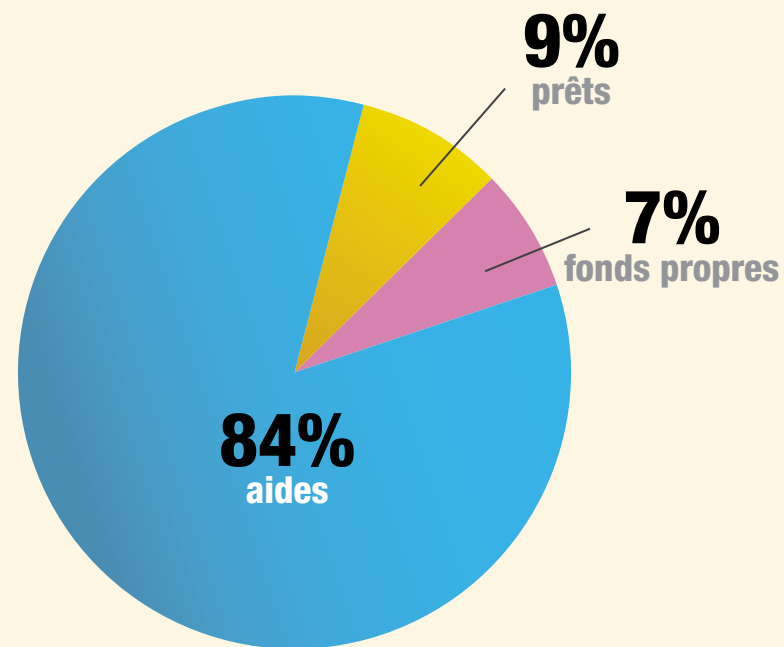
Des infirmières se forment à la réanimation sous l'égide de l'International Medical Corps.

# Information financière

Depuis sa création, le Clinton Bush Haiti Fund a levé 54,4 millions \$. Il a soutenu le travail de plus de 50 organisations voué à aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur.

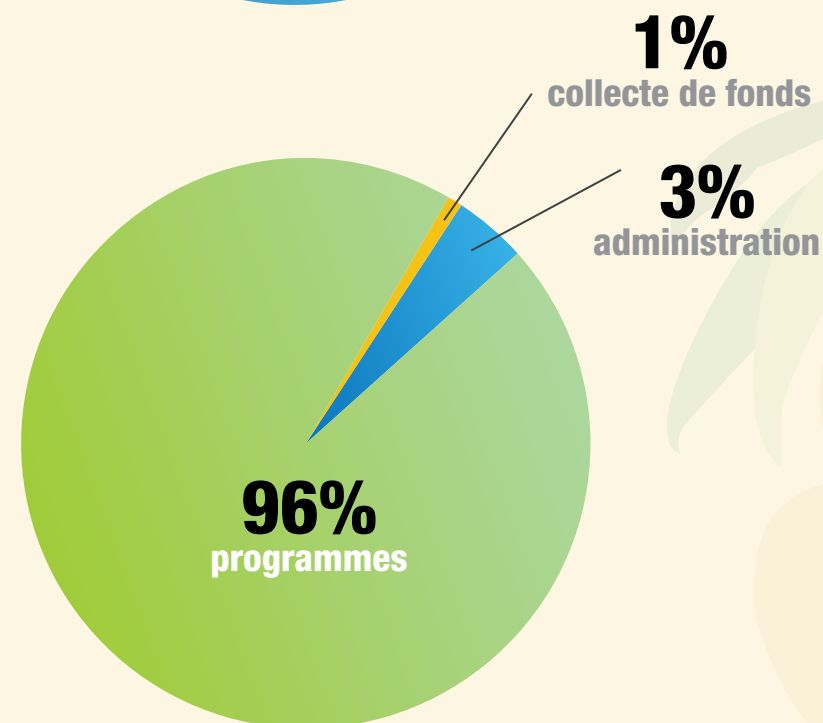
## Fonds alloués

Au moyen d'un mélange d'aides, de prêts et d'investissements en fonds propres, le Fonds a pu soutenir des entités de toutes natures, organisations à but non lucratif, locales ou internationales, entreprises haïtiennes, etc. Le remboursement de prêts et la réalisation d'investissements en fonds ont également généré des capitaux supplémentaires qui ont été recyclés dans de nouveaux projets en Haïti.

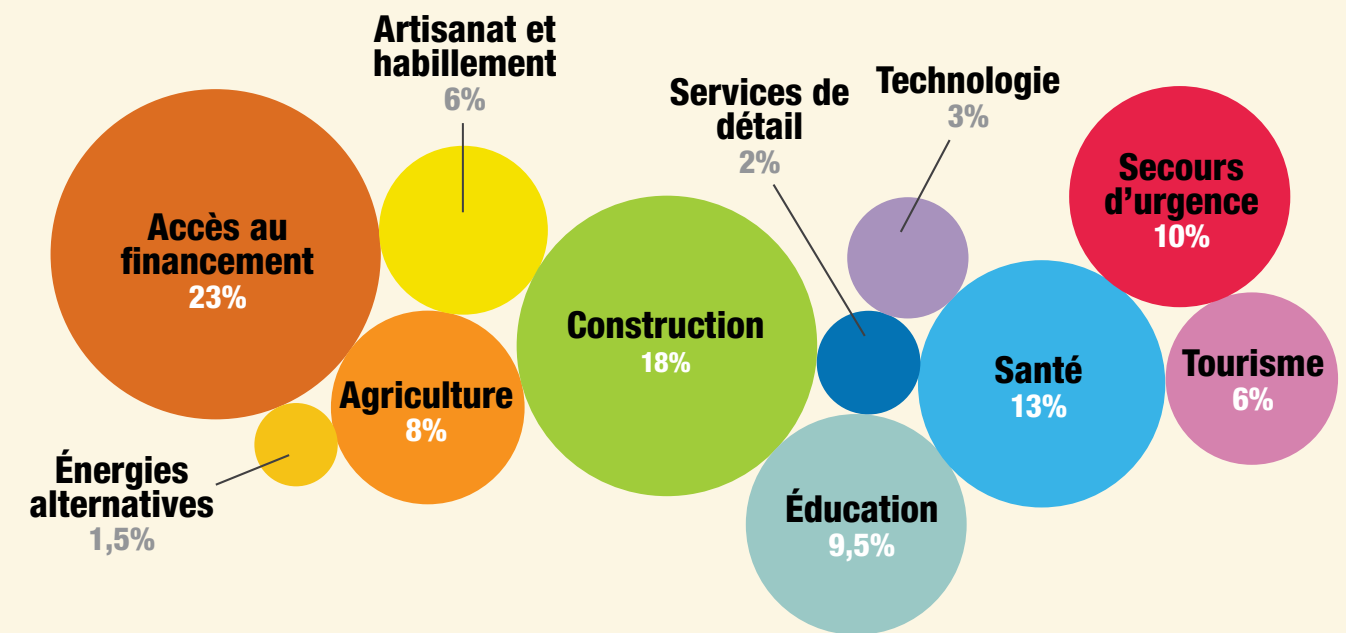


## Dépenses d'exploitation

Le Fonds s'est efforcé d'optimiser les effets des fonds des donateurs en limitant les coûts administratifs. À cet égard, le bénévolat généreux de nombreux contributeurs a joué un rôle essentiel.



## Fonds alloués par secteur



Le Fonds s'est efforcé d'employer ses capitaux au profit de secteurs variés.

Après avoir financé des secours d'urgence, les principales mesures du Fonds ont visé à répondre à des besoins critiques en termes d'accès des entreprises en développement aux financements, ou de développement d'une main d'œuvre qualifiée pour les secteurs de la construction et de la santé.

Le Fonds a également aidé divers secteurs contribuant au progrès à long terme d'Haïti, et notamment les services de détail, en aidant des entrepreneurs à créer leur entreprise ; l'éducation, en aidant les étudiants en sciences, économie, gestion ou construction à réussir ; ou les énergies alternatives, en apportant l'énergie solaire aux populations locales de manières nouvelles.

Tous les chiffres ont été communiqués par Inception et sont au 30 novembre 2012.

\* Avant l'enregistrement officiel du Fonds en vertu de l'article 501(c)(3) du code des impôts des États-Unis (*Internal Revenue Code*), en avril 2010, en tant qu'organisation à but non lucratif, les dons au Clinton Bush Haiti Fund étaient acheminés par la Clinton Foundation et la Community Foundation of Texas. Au cours de la période qui a suivi le tremblement de terre, le Clinton Bush Haiti Fund a alloué 4,23 millions \$, par le biais des fondations des anciens présidents, au titre de l'aide d'urgence.

# Conseil d'administration

## Josh Bolten, Co-président

M. Bolten est actuellement Directeur général de Rock Creek Global Advisors. Avant cela, il a été professeur invité à la Woodrow Wilson School de l'université de Princeton. Il a été Secrétaire général de la Présidence et Directeur du budget durant la présidence de George W. Bush. Au cours des 20 années qu'il a consacrées au service public, M. Bolten a exercé diverses fonctions au sein du département d'État et de la Commission des finances du Sénat, ainsi qu'auprès du Bureau du représentant des États-Unis pour les questions commerciales. Il est membre des conseils d'administration de l'US Holocaust Memorial Museum et de ONE Campaign. M. Bolten est diplômé de Princeton et titulaire d'un diplôme de droit de Stanford.

## Henrietta Holsman Fore

Mme Fore est Présidente du Conseil d'administration et Présidente-Directrice générale de la société d'investissement et de gestion Holsman International. Elle a exercé les fonctions d'administratrice de l'agence américaine pour le développement international (*United States Agency for International Development*, USAID) et de Directrice du Service extérieur durant l'administration du Président George Bush. Avant d'être nommée à USAID, Mme Fore avait été Sous-secrétaire d'État en charge de la gestion du Département d'État, et auparavant Directrice de monnaie des États-Unis (*United States Mint*). Mme Fore est titulaire d'une licence (B.A.) de Wellesley College et d'une maîtrise en administration publique de l'University of Northern Colorado. Elle a également fait des études de politique internationale à l'université d'Oxford (Royaume-Uni).

## Alexis Herman

Mme la Secrétaire Herman est Présidente-Directrice générale de New Ventures, LLC. Elle a occupé divers postes au sein de l'administration fédérale américaine et d'organisations à but non lucratif. Elle est devenue, sous l'administration Clinton, la première afro-américaine à exercer les fonctions de Secrétaire au travail. Avant cela, elle avait conseillé le Président Clinton et dirigé le Bureau des relations publiques de la Maison blanche. Mme la Secrétaire Herman a représenté la Présidence des États-Unis auprès de l'Organisation de coopération et de développement

économique. Elle est titulaire d'une licence de Xavier University et a reçu plus d'une vingtaine de doctorats honoris causa de diverses institutions.

## Laura Graham, Co-présidente

Mme Graham est la principale conseillère du Président Clinton, et sa Directrice de cabinet. Conseillère de longue date du Président après avoir été l'une des plus jeunes conseillères adjointes de son administration, Mme Graham assure le suivi et la supervision de l'action du Président Clinton en Haïti. C'est également elle qui a veillé à la bonne mise en œuvre de l'action du Président à la suite des ouragans Katrina et Rita, et du tsunami qui a frappé l'Asie du sud-est en 2004. Directement impliquée dans tous les aspects du fonctionnement de la Clinton Foundation et des efforts humanitaires personnels du Président Clinton, Mme Graham a visité plus de cinquante pays étrangers avec le Président Clinton ou pour son compte. Mme Graham est diplômée de Wagner College.

## William H. Frist, Sr.

Le Dr Frist a rempli deux mandats au cours desquels il a représenté l'État du Tennessee au sein du Sénat des États-Unis. Il a été chef de la majorité au sénat de 2003 à 2007. Avant de devenir sénateur, le Dr Frist était chirurgien et spécialiste des transplantations cardiaques et greffes pulmonaires. Il est le fondateur et le Directeur du Vanderbilt Multi-Organ Transplant Center ; il est habilité à exercer à la fois en qualité de chirurgien général et cardiaque. Le Dr Frist est professeur d'études commerciales et de médecine à Vanderbilt University. Il est diplômé de Princeton et de la Harvard Medical School.

## Bruce Lindsey

M. Lindsey est actuellement Président-Directeur général de la William J. Clinton Foundation. Conseiller de longue date de l'ancien Président Bill Clinton, il a également exercé des fonctions de conseiller auprès du Président, d'adjoint auprès du Directeur juridique de la Maison blanche et de Conseiller senior. M. Lindsey est titulaire d'une maîtrise de Rhodes College et d'un doctorat en droit de la Georgetown University Law School. Il est également avocat au sein du cabinet Wright, Lindsey & Jennings, de Little Rock, Arkansas (États-Unis).

# Appendice

## Portefeuille

### Aides précoces au titre des secours dans le sillage immédiat de la catastrophe

4 230 000 \$ alloués à de multiples organisations répondant aux besoins alimentaires, sanitaires et en matière d'hébergement dans les jours ayant suivi la catastrophe :

American Jewish World Services, Catholic Relief Services, Concern Worldwide, Episcopal Relief & Development, GHESKIO, Habitat for Humanity, International Medical Corps, Plan International, Project Medishare/University of Miami, UNICEF, Programme alimentaire mondial (PAM).

### Aides aux institutions de soutien aux micro-entreprises et à des micro-entrepreneurs

**FINCA International**  
Une aide de 195 700 \$ destinée à renforcer la capacité de recouvrement de prêt de FINCA Haïti.

**Fonds haïtien d'aide à la femme**  
Une aide de 850 000 \$ destinée à restructurer une institution haïtienne de microfinance gérée par des femmes.

**Haitian Emergency Liquidity Program**  
Une aide de 250 500 \$ destinée à mettre des liquidités à la disposition d'institutions de microfinance de premier plan.

**IDDI**  
Une aide de 474 375 \$ destinée à formaliser des installations culinaires individuelles dans la zone industrielle CODEVI.

**The Overseas Private Investment Corporation**  
Une aide de 3 000 000 \$ destinée à soutenir une facilité de micro-prêts hypothécaires gérée par le Development Innovations Group.

### Mise d'un accès à des financements et de services aux entreprises à la disposition de PME

**Aid to Artisans**  
Une aide de 380 000 \$ destinée à promouvoir les exportations de produits artisanaux.

**BrandAid**  
Une aide de 48 000 \$ destinée à la réparation d'ateliers à l'intention d'artisans fournissant le programme Heart of Haiti de Macy's.

**Centre haïtien d'appui et de promotion d'entreprises (CHAPE)**  
Une aide de 846 775 \$ destinée à la création de ModAyiti, une usine de fabrication de vêtements proposant une gamme complète.

**CLYF Quincaillerie S.A.**  
Une aide et un prêt de 525 000 \$ destinés à l'achat de machines et à la formation en vue de la production de jauges légères en acier.

**FairWinds Trading**  
Un prêt de 174 832 \$ à titre d'avance sur les fonds de roulement en relation avec des contrats d'exportation conclus par des artisans.

**Fondasyon Kole Zepol (Fonkoze)**  
Une aide de 269 892 \$ destinée à promouvoir les services de développement de l'activité à l'intention des entreprises.

**GaMa Entreprises S.A.**  
Des aides, traditionnelles et remboursables, de 1 089 503 \$ destinées à mettre en place une solution de logement fondée sur une franchise.

**Global Home and Office Smart**  
Une aide de 350 000 \$ allouée à un distributeur haïtien de matériel et de fournitures de bureau afin de l'aider à ouvrir un espace de vente au détail.

**Grameen Creative Lab**  
Une aide de 217 688 \$ destinée à permettre des prêts à l'entreprise sociale haïtienne SESA, dans le but de produire du jetropha comestible.

**EYE/HAND Fund**  
Des aides de 870 211 \$ destinées à mettre en place et à faire fonctionner l'Artisan Business Network.

**Lamandou Waterview Hotel**  
Un prêt de 349 000 \$ destinée à promouvoir les exportations de produits artisanaux.

**Root Capital**  
Des aides et un prêt de 2 210 000 \$ dans le but de mettre des financements à la disposition de PME.

**La Société de construction d'immeubles et d'ouvrages publics (pour le Royal Oasis Hotel)**  
Une prise de participation de 1 999 500 \$ dans le capital d'un hôtel avec centre d'affaires appartenant à des Haïtiens.

**SOFIHDES**  
Une aide et des prêts de 2 250 000 \$ destinés à mettre des financements à la disposition de PME.

**Technoserve**  
Une aide de 2 000 000 \$ destinée à permettre au Haitian Business Accelerator de mettre des services de développement à la disposition d'entreprises haïtiennes.

Une aide de 550 600 \$ allouée au Haiti Hope Project dans le but d'améliorer la production de mangues et la chaîne d'approvisionnement dans ce secteur, avec un co-financement de Coca Cola et de la BID.

#### The World We Want Foundation

Une aide de 250 000 \$ destinée à soutenir la Caribbean Harvest Foundation en relation avec la construction et l'équipement d'une usine de transformation du poisson.

#### Facilitation de formation et du développement de la main d'œuvre

##### Architecture for Humanity

Des aides de 1 186 553 \$ destinées à permettre à des entreprises haïtiennes de construction d'acquérir des compétences en matière de conception et d'ingénierie.

##### CHF International

Une aide de 225 000 \$ destinée à l'acquisition d'équipements de formation aux métiers de la construction par l'École salésienne des arts et métiers.

##### EducaTech

Une aide de 285 646 \$ destinée à améliorer l'accès aux technologies de l'information pour les élèves de l'Institut haïtien de gestion et des études internationales.

##### GHESKIO

Une aide de 908 700 \$ destinée à financer des services sanitaires, de formation professionnelle et de microfinance.

##### INDEPCO

Une aide de 245 000 \$ destinée à un réseau d'entrepreneurs du secteur du vêtement employant 6 000 salariés.

##### International Medical Corps

Une aide de 1 564 988 \$ destinée à financer une formation aux soins d'urgence dans le cadre de l'hôpital de l'Université d'État d'Haïti (UEH).

##### Inveneo

Une aide de 742 688 \$ destinée au Connected Cities Project dans le but d'introduire le haut débit sans fil dans des régions rurales d'Haïti.

Une aide de 259 000 \$ allouée au Connected Schools Project, afin de créer, au sein d'établissements scolaires en milieu rural, des laboratoires informatiques alimentés à l'électricité solaire.

##### Oasis Foundation

Une aide de 264 000 \$ destinée à la rénovation de l'École hôtelière d'Haïti.

##### Partners in Health

Une aide de 1 812 220 \$ destinée à créer un programme de résidence médicale à l'intention de personnels infirmiers et de médecins.

##### Project Medishare

Une aide de 442 100 \$ pour la formation de professionnels de santé, dans le cadre premier centre de traumatologie haïtien, à l'hôpital Bernard Mevs.

##### Regis College

Une aide de 462 800 \$ destinée au financement d'un programme-cadre de formation aux soins infirmiers.

##### Solar Electric Light Fund/NRG

Une aide de 500 000 \$ destinée à introduire l'électricité solaire dans les régions rurales.

##### Aide conditionnelle à l'Université d'État d'Haïti

Une aide conditionnelle de 2 000 000 \$ destinée à contribuer au financement de la reconstruction définitive de l'Université d'État.

##### Université Quisqueya

Une aide de 742 688 \$ destinée au financement d'un programme de formation commerciale dans le cadre du Centre pour l'entrepreneuriat et l'innovation.

##### YouthBuild

Une aide de 1 584 200 \$ destinée à financer une formation professionnelle dans le secteur de la construction à l'intention d'adolescents en danger, en partenariat avec l'ONG haïtienne IDEJEN.

#### Réponse à des besoins critiques non satisfaits

##### African Methodist Episcopal Church Service and Development Agency (AME-SADA)

Une aide de 100 000 \$ destinée au financement d'un programme de prévention et de traitement du choléra.

##### Alternative Insurance Company

Un investissement en fonds propres de 1 000 000 \$ destiné à consolider la compagnie d'assurance à capitaux haïtiens.

##### Arc Finance

Une aide de 149 750 \$ destinée au financement d'un programme permettant à la diaspora d'envoyer des équipements énergétiques propres au moyen de versements à des amis ou parents en Haïti.

##### BRAC USA

Une aide de 250 000 \$ destinée à contribuer à la création du BRAC Limb and Brace Center.

##### CHF International

Une aide de 1 016 000 \$ destinée à financer la réalisation de salles de classe et de laboratoires semi-permanents à la faculté des sciences de l'Université d'État d'Haïti.

##### J/P Haitian Relief Organization

Une aide de 1 349 483 \$ destinée à la rénovation de logements endommagés et à la formation de travailleurs haïtiens du secteur de la construction.

##### Pan-American Development Foundation

Une aide de 1 978 569 \$ destinée à l'emploi de travailleurs haïtien en relation avec la rénovation de logements endommagés.

##### Sustainable Organic Integrated Livelihoods (SOIL)

Une aide de 616 245 \$ destinée au financement de services d'assainissement à Cap-Haïtien.

## NOTES

- 1 Crane, Dobbins, Miller, Ries et al., *Building a More Resilient Haitian State*, page 121, 2010, RAND National Security Research Division.
- 2 *Plan d'action pour le relèvement et le développement national d'Haïti*, mars 2010, page 7 ; [lien](#).
- 3 *Haiti Earthquake Post-Disaster Needs Assessment: Assessment of damage, losses, general and sectoral needs*, mars 2010, page 6 ; [lien](#).
- 4 *Plan d'action*, page 5.
- 5 *Plan d'action*, page 26.
- 6 *Plan d'action*, page 7.
- 7 Pozen, Robert C., "Why Not Venture-Capital Philanthropy?", *Wall Street Journal*, 3 juin 2012.
- 8 Ces chiffres supposent : 1) que tous les prêts non remboursés le soient finalement ; et 2) que les investissements en fonds propres conservent la valeur de l'investissement initial (le Fonds ne peut néanmoins pas prévoir la valeur ultime des titres participatifs du Royal Oasis Hotel et de l'Alternative Insurance Company).
- 9 Crane, Dobbins, Miller, Ries et al., *Building a More Resilient Haitian State*, pages 74-75, 2010, RAND National Security Research Division.
- 10 Alicindor, Yamiche, "Haiti's tourism makeover: from devastation to destination", *USA Today*, 9 juin 2012.
- 11 Alicindor, Yamiche, "Haiti's tourism makeover: from devastation to destination", *USA Today*, 9 juin 2012.
- 12 Crane, Dobbins, Miller, Ries et al., *Building a More Resilient Haitian State*, page 121, 2010, RAND National Security Research Division.
- 13 Kristof, Nicholas D., "Haiti's, Nearly a Year Later", *The New York Times*, 1<sup>er</sup> décembre 2010.
- 14 "Clinton, Bush to US: Buy more clothes from Haiti", Associated Press, 15 avril 2010.
- 15 H.R.5160: Haiti Economic Lift Program Act of 2010.
- 16 Hornbeck, J.F., *The Haitian Economy and the HOPE Act*, page 20, 24 juin 2010, Congressional Research Service ; [lien](#).
- 17 Katz, Jonathan M., "South Korean Garment Factories to Become Haiti's Number One Employer", Associated Press, 11 janvier 2011.
- 18 Rapport du 24 août 2010. Le total actuel est de 178 800.
- 19 À jour au 27 novembre 2012.
- 20 À jour au 27 novembre 2012.
- 21 Knopper, Steve, «Beyonce Says She Donated Qaddafi Money to Haiti», *Rolling Stone*, 2 mars 2011 ; [lien](#).
- 22 [Lien](#).
- 23 [Lien](#).
- 24 [Lien](#).
- 25 Lien.
- 26 Britell, Alexander, "Interview with Clinton Bush Haiti Fund CEO Gary Edson", *Caribbean Journal*, 3 octobre 2011 ; [lien](#).
- 27 Farmer, Paul, "5 Lessons from Haiti's Disaster", *Foreign Policy*, December 2010.
- 28 Kristof, Nicholas D., "Haiti's, Nearly a Year Later", *The New York Times*, 1<sup>er</sup> décembre 2010.
- 29 Pickus, Katherine, "The Business of Recovery: Haiti Needs Investment More than Aid", *Fast Company's co.exist*, 16 avril 2012 ; [lien](#).



CLINTON BUSH **HAITI** FUND

[www.ClintonBushHaitiFund.org](http://www.ClintonBushHaitiFund.org)

---

Le fonds Clinton Bush Haiti n'accepte plus les dons.